Mythologie, Paris, 1627 - X [73] : D'Ixion

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de : Mythologia, Francfort, 1581 - X [73] : De Ixione

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de : Mythologia, Venise, 1567 - X [73] : De Ixione

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de : Mythologie, Lyon, 1612 - X [73] : D'Ixion[]

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VI

Mythologie, Paris, 1627 - VI, 17 : D'Ixion
☐ a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia Mentions légales

- Fiche: Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie*Paris, 1627 - X [73] : D'Ixion, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1333

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627 ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2) Formatin-fol Langue(s)Français Paginationp. 1071

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses<u>Ixion</u> Notice créée par <u>Équipe Mythologia</u> Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

LIVRE X.

1071

vn iour telle abondance de biens, & iouyssant de tel contentement & prosperité, qu'elle eust peu souhaiter, puis dereches en mesme iour desposiillee de tout cet heur là, pour auoir voulu brauer les Dieux. Semblablement Thamyris trop arrogant à cause de son excellence en l'art Poëtique, pour auoir osé contester auec les Muses, soussint telle punition que meritoit sa temerité. Caril n'est pas conuenable de se trop assigne en aduersité, ny se trop enorgueillir en prosperité : ains estretobre & moderé en s'un & l'autre estat, parce que nul bien ne nous auient que de par luy; car il démet les puissans de leur siège, & exalte les humbles. Marsias aussi ne sut pas legerement chastié pour auoir voulu faire du pair & compagnon auec le Dieu duquel il auoir appris la Musique. Parcillement Arachné sut muce en araigne, pource qu'elle sut tant outre cuide que de desier la Deesse qui luy auoir appris l'artisse de tistre & de trauailler à l'aiguile.

D'Ixion.

YAutre partils ont fagement mis en auant plufieurs fictions pour Dla tranquillité de nos esprits, car ils n'ont seulement repris ceux lesquels enorgueillis de leur felicité presente s'abandonnent à cruauté & vaine gloire, ny feulement incité les hommes à liberalité : mais ausli pour dechasser & bannir de nos ames l'ambition & l'enuie, trespoignans & dangereux aiguillons pour nous induire à mal-faire, & pour reprimer cette couoitife charnelle à laquelle nous fommes tant enclins, ils ont dit qu'ixion pour auoir attenté contre l'honneur de fa Dame fut precipité du Ciel aux Enfers, ce que quelques-vns rapportent à l'histoire. Mais ce qu'il fut garrotté contre vne rouë qui le toutneboule continuellement, cela ne se peut accómoder à l'histoire. Car lxion chassé de la Cour du Roy duquel il voulut suborner la femme, deuint le plus miserable homme du monde, d'autant qu'vne perpetuelle ambition & enuie le bourreloient lans cesse. Car ceux qui bruflent de vaine gloire, comme épris d'une image de vertu, ne font iamais rien ny de beau ny deloùable, mais il faut que par neceffité ils s'abandonent à plusieurs actes illegitimes & indignes de gens d'honneur, & qu'ils obeyssent à beaucoup de concupiscences, & à toutes les affections qui leur chatouillent l'ame. Dauantage cette Fable tendà nous faire apprendre, que ceux qui par moyens illegitimes ont acquis des honneurs & grades, tant loient-ils lublims , n'en iouyfient iamaislonguement, car cen'est que par vertu que l'on peut garder les estats & dignitez.

De Sifyphe.

PVis-aprés pour reprimer le babil des causeurs, ils ont enseigné que Dieu venge toute iniquité, punissant ceux aussi qui ne XXxx ij